

Jours de fêtes à Ris-Orangis



Document réalisé par le
Groupe de Recherche d'Histoire Locale
24 rue des Mésanges – 91130 Ris-Orangis
Tél : 09 64 47 08 90



Sources

Archives municipales et GRHL
Crédit photo et cartes postales GRHL
Dessins originaux de Jacqueline Clavreul
D'après les notes de M. Pierre Boucheny
Divers sites internet et différents articles du Petit Parisien

Recherches, rédaction, et mise en pages : Jean Pierre VALJENT

Publication N° **11/2012**

Ris - Orangis - Jours de fêtes



Sommaire

<i>Introduction</i>	<i>page 4</i>
<i>L'Union Musicale de Ris-Orangis</i>	<i>page 5</i>
<i>Le Concours de gymnastique du 4 juillet 1920</i>	<i>page 9</i>
<i>Les concours de pêche</i>	<i>page 12</i>
<i>Les fêtes nautiques sur la Seine</i>	<i>page 14</i>
<i>La salle des fêtes</i>	<i>page 15</i>
<i>Le Syndicat d'Initiative</i>	<i>page 17</i>
<i>La fête communale et les fêtes de quartier</i>	<i>page 18</i>
<i>La fête des fleurs en 1937</i>	<i>page 20</i>
<i>Les fêtes entre 1939 et 1945</i>	<i>page 25</i>
<i>La fête des fleurs en 1948</i>	<i>page 26</i>
<i>Les carnivals et bals masqués</i>	<i>page 28</i>
<i>L'élection des reines de Ris - Orangis</i>	<i>page 29</i>
<i>Au théâtre de verdure de la fondation Dranem</i>	<i>page 30</i>

Il y en a eu beaucoup, viens je vais te montrer quelques photos et cartes postales.

Grand père c'était comment les fêtes avant à Ris-Orangis ?



Dessins de Jacqueline Clavreul

Les fêtes villageoises étaient très importantes autrefois. Moments de liesse populaire, elles mettaient en joie les habitants de la commune et de ses alentours.

A l'époque il n'y avait pas beaucoup de distractions. Chaque village avait sa fête, elle se déroulait à une date fixe. On y fêtait la fin des moissons, ou bien des vendanges. Il y avait aussi les fêtes corporatives et banquets des confréries. Chaque profession se tenait sous la protection d'un Saint qu'il convenait d'honorer de la plus belle manière. Sainte Cécile pour les musiciens, Sainte Barbe pour les pompiers étaient les plus connues. L'élection de la Reine de la commune, et autre défilé fleuri étaient aussi au programme. L'organisation et les préparatifs d'une fête rassemblaient les gens des semaines avant la date des festivités.

Souvent à l'initiative d'un Comité des Fêtes, d'un Syndicat d'Initiatives, ou d'une personne de bonne volonté, les tâches se répartissaient entre les commerçants, les associations, les sociétés sportives et musicales. Dans la période de l'entre deux guerres, Ris-Orangis était une petite commune rurale de 2000 habitants. L'essentiel de la vie communale était concentré autour des deux axes principaux de circulation : la *rue Nationale* et la *rue du Pont*. Là tout le monde se connaissait et participait à la vie de la commune. Les fêtes étaient des moments de rassemblements et de partages.

Parmi celles dont on se souvient le mieux il y a le grand concours de gymnastique en 1920, les fêtes et concours de musique, les fêtes des fleurs, les fêtes des sports, les concours de pêche. Mais on peut en citer bien d'autres qui animèrent la ville à cette époque là, les fêtes de la gare, les fêtes nautiques sur la Seine, les fêtes au château Dranem, les élections de la Reine de la ville, les défilés costumés, les fêtes du rond point George Sand, les bals masqués et carnavals. On ne manquait pas une occasion pour s'amuser.

Monsieur Edmond Bonté, propriétaire d'un pavillon situé rue du Pont était très impliqué dans la vie associative rissoise. Il organisa des fêtes et des défilés qui se déroulèrent à cette époque. Il organisa aussi des représentations théâtrales jouées jusqu'en 1930 dans une ancienne grange aménagée en salle de spectacle avec scène et coulisses. Elle servait également de salle des fêtes, de nombreux bals y furent organisés. Elle deviendra par la suite le cinéma "**Régina**".



L'Union Musicale de Ris -Orangis.

Fondée en novembre 1919 par M. Edmond Bonté "L'Union Musicale" de Ris-Orangis fut l'une des Sociétés les plus actives dans l'animation des manifestations communales et cérémonies officielles.



Emmenée par son directeur M. Auguste Plat, pharmacien de son état, bannière en tête, la fanfare ouvrait souvent les défilés au travers des rues de la commune. Les curieux se massaient le long de la rue Nationale. Les serveuses délaissant pour un moment leurs occupations et les marmitons, leurs fourneaux se mélangeaient aux spectateurs pour admirer le cortège et entendre " **L'Union** ".



L'Union Musicale photographiée dans la cour de "L'Écu de France"

L'Union Musicale sous l'impulsion de M. Auguste Plat prit rapidement son essor. Elle put bientôt animer non seulement les manifestations communales, mais encore prêter son concours pour les



fêtes des communes voisines de Grigny ou Vert-le-Grand. Elle participa à de nombreux concours ou festivals régionaux où elle remporta de multiples prix d'ensemble et de solistes. L'Union Musicale deviendra mixte en 1945, elle comptera alors jusqu'à quatre vingt membres. Ce fut pour beaucoup de Rissoises et Rissois l'occasion de se retrouver et d'exprimer leurs talents.

◀ Photo prise devant la mairie

Pour toutes les manifestations le port de la casquette traditionnelle était une obligation. De plus tous les musiciens arboraient à leur boutonnière le même petit insigne : une lyre, signe de leur appartenance à l'Union Musicale de Ris-Orangis.



4 décembre 1937

Sainte Barbe et Sainte Cécile

Témoignage

" Entre les deux guerres vers 1925 / 1930 deux associations avaient l'habitude de fêter leur sainte patronne. Il s'agissait de *l'Amicale des Sapeurs-Pompiers* dont le Corps était composé à l'époque exclusivement de volontaires résidant dans la commune, et de *l'Union musicale*.

Les sapeurs-pompiers ont comme sainte patronne la même que les artilleurs : Sainte Barbe.

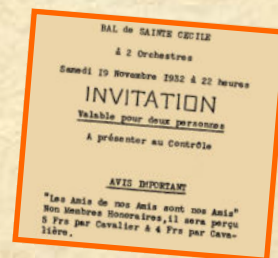
Au sein de leur association il y avait une clique avec tambours et clairons. Les clairons étaient très utiles à l'époque car en cas d'incendie ceux-ci sonnaient au feu en parcourant les rues de la commune, appelant tous les pompiers volontaires au rassemblement. Il n'y avait pas de sirène.

Le banquet de Sainte Barbe avait lieu le samedi soir suivant la date de célébration de la fête (4 décembre).

Il se tenait dans la salle d'un restaurant situé au 34 rue Nationale, c'était également une pâtisserie.

Le soir, vers 19 heures un clairon se postait à l'angle de la rue Nationale et de la rue du Pont. Il se mettait à sonner la soupe à pleins poumons pour appeler les camarades aux agapes qui se terminaient fort tard dans la nuit et parfois fort tôt le matin. Les musiciens eux fêtaient Sainte Cécile (2 novembre) avec le même rituel.

Le rassemblement se faisait aussi au son du clairon ". **P.B**





Il y avait une autre société de musique " **L'Étendard** " fondée le 16 juin 1902.
Elle était composée essentiellement de trompettes.



Les répétitions avaient lieu en public en salle de mairie le dernier vendredi du mois. Outre les participations aux fêtes communales, " **L'Étendard** " accompagnait régulièrement la Société de gymnastique " **l'Étoile** " de Ris-Orangis lors de ses déplacements et participations aux concours régionaux.



Défilé de fanfares rue Nationale un jour de concours de musique



Les événements de 1939 contraindront "[L'Union](#)" à arrêter ses animations. Malgré tout en août 1944, Rissoises et Rissois entraînés par quelques musiciens de "[L'Union](#)" se retrouveront pour un défilé rue Nationale pour fêter la libération de Ris-Orangis. La Société Musicale reprendra ses activités en 1945 sous l'impulsion de son président fondateur Edmond Bonté et la générosité des Rissois sollicités pour le remplacement et la réparation des instruments devenus vétustes.

Le concours de gymnastique du 4 juillet 1920

La presse en parla

Un concours de gymnastique à Ris-Orangis

Le 36^{ème} concours régional de gymnastique et championnat de l'Association des sociétés des départements de Seine-et-Oise, Seine-et-Marne et Oise aura lieu, à Ris-Orangis, le dimanche 4 juillet prochain. 1.500 gymnastes, 160 tambours et clairons, 4 musiques seront présentés au public, sur la place attenante au château de Bia, appartenant à l'œuvre de la Maison de retraite des artistes lyriques.

Le Petit Parisien du 15/06/1920

Le 4 juillet 1920 Ris-Orangis accueillit le 36^{ème} concours régional de Gymnastique et le championnat de l'Association des Sociétés des départements de l'Oise, de la Seine-et-Marne et de la Seine-et-Oise. 1500 gymnastes amateurs se retrouvèrent pour se disputer les titres et les prix.



L'Espérance de Villeneuve-Saint-Georges, l'Avenir de Crosne, "Pro-Patria" de Juvisy, l'Alerte de Montgeron, la Brunoyenne, l'Espérance de Massy pour ne citer que les délégations des communes voisines, précédées de leurs porte-drapeaux défilèrent avec d'autres sociétés venues de villes plus lointaines. Les musiques de quatre batteries fanfares et cliques composées de 150 tambours et clairons accompagnèrent cet immense cortège au travers des rues de Ris-Orangis.



Les exhibitions se déroulèrent sur la pelouse de la place des fêtes devant un public venu nombreux. Le temps d'une journée athlètes et spectateurs doublèrent la population de la commune.



Au palmarès de ce concours on notera que la dynamique société de gymnastique "**L'Avant-garde**" de Houille, commune de Seine et Oise à l'époque, glanera, le prix d'Excellence et le prix d'Honneur.





La société mixte de gymnastique et de tir de la ville organisatrice " L'Étoile " de Ris-Orangis, entraînée par M. Bory, son moniteur participa certainement à cette journée de fête.

L'Étoile



▲ Entraînement d'un groupe de jeunes
A droite, les fusils sont en faisceau



L'Étoile organisait et participait à de nombreux concours de tir régionaux, certains Rissois y brillèrent démontrant toute leur adresse. On portait l'uniforme, short, maillot blanc, béret pour les hommes, collant et tunique pour les filles, une étoile ornait toujours les maillots et tuniques. Plus tard d'autres disciplines seront pratiquées comme l'athlétisme et la natation.

L'Étoile fut fondée au début des années 1900. A cette époque, les "sociétés" de gymnastique, on ne dit pas encore "club", doivent demander leurs agréments au ministère de la Guerre. En effet, elles sont considérées comme des organismes de préparation militaire. D'ailleurs, on n'enseigne pas uniquement la gymnastique ou la danse rythmique à " l'Étoile ", mais aussi le tir à la carabine, au pistolet et au fusil de guerre au stand de tir Route de Fontainebleau .



Les concours de pêche

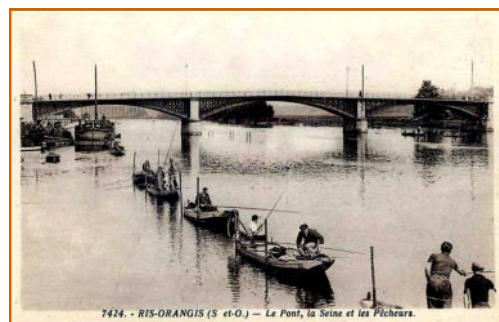
PÊCHE
Société d'amateurs de pêche. — Une société d'amateurs de pêche à la ligne vient de se fonder, à Paris, sous le titre : les Joyeux Pêcheurs de la place du Calre. Le bureau a été formé comme suit : président, M. Lamy ; secrétaire, M. Etienne Tisset ; trésorier, M. Lacroix. Un concours entre amateurs a été décidé pour le 7 avril prochain et aura lieu à Ris-Orangis (Seine-et-Oise). Le but de la société ne comporte pas de grandes lignes de repeuplement ; il s'agit simplement de grouper, pour un plaisir sain et de plein air des employés amateurs de pêche et de leur faire passer plus agréablement leur dimanche au bord de l'eau qu'au café.

Le Petit Parisien du 13/03/1907

complet à partir de Paris lâchait à chaque station son lot de passionnés. On pouvait louer des barques aux cafés restaurants rue de la gare et s'accrocher aux fiches permanentes plantées dans le lit du fleuve. Et puis il y en avait d'autres qui arrivaient plus tard avec femmes et enfants pour profiter d'une belle journée de plein air. Mais c'est lors des dimanches de concours que la fête battait son plein.

A Ris-Orangis, les bords de Seine et les trous d'eau des fouilles étaient de formidables terrains de jeux pour les Rissois, mais également pour les sociétaires de nombreux clubs de pêche Parisiens. Dès le samedi soir, après leur semaine de travail, les pêcheurs débarquaient afin d'occuper les meilleures places.

Le train de 2 heures du matin appelé aussi le "train des pêcheurs" souvent



Ris-Orangis (gare de Lyon). — Concours international de pêche à la ligne, défilé, banquet ; l'après-midi, grande fête et concert au théâtre de verdure de la Maison de retraite des artistes lyriques. Concours de tir de la société l'« Etoile ».

Le Petit Parisien du 09/09/1911



▲ Le défilé des pêcheurs au croisement de la rue du Pont et de la rue de Grigny (Johnstone et Reckitt).

Un grand concours de pêche international fut organisé par le "**Club des Pêcheurs Parisiens**" le 10 septembre 1911 à Ris-Orangis. Cannes à pêche sur l'épaule, plusieurs centaines de pêcheurs pour la plupart débarqués du train venant de Paris défilèrent pour se rendre sur le lieu de pêche.

L'inscription au concours était fixée à 1,5 F. pour les sociétaires et de 2,5 F. pour les individuels. Elle donnait le droit d'assister aux festivités programmées l'après-midi.




Les jours de concours la plage de la baignade en bord de Seine était une plateforme toute indiquée pour qui ne voulait pas s'aventurer sur les berges herbeuses du fleuve. Cependant la tranquillité n'était pas garantie. Du haut du pont les spectateurs se pressaient pour assister aux plus belles prises. Ces concours furent ensuite organisés régulièrement par le Syndicat d'Initiative et la société de pêche locale.



Après le concours il fallait regagner la salle de banquet, puis après les agapes la cour de l'école de la rue de Rigny où avait lieu la remise des récompenses. Plus tard dans l'après-midi la fête se prolongeait, les participants au concours étaient conviés à un concert donné par le chanteur Mayol en personne et toute sa troupe dans le cadre du théâtre de verdure de la fondation Dranem toute proche.

Les fêtes nautiques sur la Seine

Au printemps la Seine accueillait les fêtes nautiques avec ses joutes, ses compétitions de natation, ses démonstrations de canots à moteur, ses courses de hors bord et puis des jeux plus ludiques réservés aux jeunes Rissois avec les courses aux canards ou aux petits cochons .



En juin 1935 " pour corser le programme des fêtes nautiques " comme le disent alors les organisateurs membres du Syndicat d'Initiative, il fut envisagé la participation d'un hydravion. Il se poserait sur la Seine entre le pont de Ris et l'écluse d'Evry. Des baptêmes de l'air pourraient être donnés moyennant finances. Mais pour un tel projet l'autorisation de la préfecture fut indispensable, la municipalité ne voulait pas engager sa responsabilité pour couvrir l'évènement certes original mais pas sans risque. Malgré tout la commune mis à la disposition des organisateurs les services du garde champêtre pour assurer la surveillance de l'avion et éloigner les curieux qui, en barque tenteraient de s'approcher de l'avion en stationnement près des berges.

Une épinglette souvenir portant les sigles **SIRO** pour le Syndicat d'Initiative et **CARO** pour le Club Athlétique de la ville fut frappée pour marquer cet évènement mémorable.

Les jours de fêtes les bords de Seine et la baignade étaient noirs de monde. La piscine était elle-même envahie par les spectateurs et les nageurs, ce qui faisait regretter aux organisateurs les quelques mètres qui manquaient à la plateforme en ciment, ce qu'ils s'empressaient de faire remarquer aux membres du conseil municipal présents, espérant pour le futur quelques aménagements peu probables, mais le message était passé quand même. En fin de journée les lauréats des différentes courses se voyaient remettre les prix offerts par les commerçants ou les associations de la ville.



Au début des années 1930 deux évènements dynamisèrent les fêtes à Ris-Orangis : l'inauguration d'une salle des fêtes et la création d'un Syndicat d'Initiative.

La salle des fêtes

En 1927 la ville acheta le château de Fromont et ses dépendances. En 1932 sous la magistrature de Jules Boulesteix, le bâtiment de l'Orangerie fut transformé et devint " **salle des fêtes** ". Un parquet pour les bals, une scène avec décors pour les représentations théâtrales et concerts furent aménagés.



M. Dalimier à Ris-Orangis
 M. Albert Dalimier, ministre du Travail, député de Seine-et-Oise, s'est rendu hier à Ris-Orangis où il a inauguré la salle des fêtes que cette commune vient d'aménager dans l'ancienne orangerie du parc de Fromont. Le ministre a été reçu par M. Boulesteix, maire, entouré du conseil municipal ; MM. Charles Gaubert, secrétaire général de la préfecture ; Cottin, procureur de la République, et de nombreuses personnalités de la région.

Le Petit Parisien - 14/11/ 1932



L'inauguration eut lieu le dimanche 13 novembre 1932 en présence du Ministre du Travail député de Seine-et-Oise Monsieur Albert Dalimier.

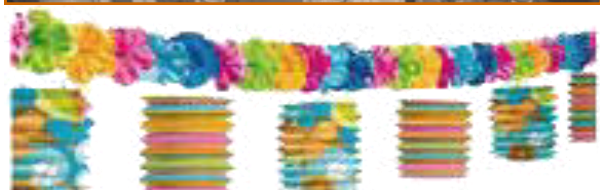
Une concession de 10 ans fut signée entre le maire Jules Boulesteix et le président de l'Union Musicale Edmond Bonté, aux conditions suivantes :

" L'Union disposera de la salle 12 jours ou soirées par an, définis en début d'année suivant un calendrier. Lors de ces manifestations elle prendra à sa charge les frais de fonctionnement. Elle s'engage en outre à donner deux représentations artistiques ou concerts par an au profit du Bureau de bienfaisance et de la Caisse des Écoles de la ville.

Elle participera à l'aménagement intérieur de la salle et au stockage des décors et leur entretien ".

Les affiches présentées sont :

- PROGRAMME du Dimanche 5 Mars 1939** : Matinée Artistique au bénéfice de la Caisse des Écoles de Ris-Orangis. Opéra en 3 Actes de Oscar STRAUSS.
- PROGRAMME de la Caisse des Écoles** : Représentation Théâtrale "L'AMI FRITZ" le dimanche 31 Octobre 1937.
- PROGRAMME du Concert** : Le dimanche 21 Février 1937 au profit de la Caisse des Écoles.



Dès lors, en fonction des disponibilités, la salle des fêtes fut utilisée pour les bals, carnivals, banquets et autres manifestations organisées par les associations et sociétés de la ville.



A la fin de l'année scolaire, la fête des écoles et la distribution des prix s'y déroulaient.



Gala de danse de "L'Étoile"

Le Syndicat d'Initiative

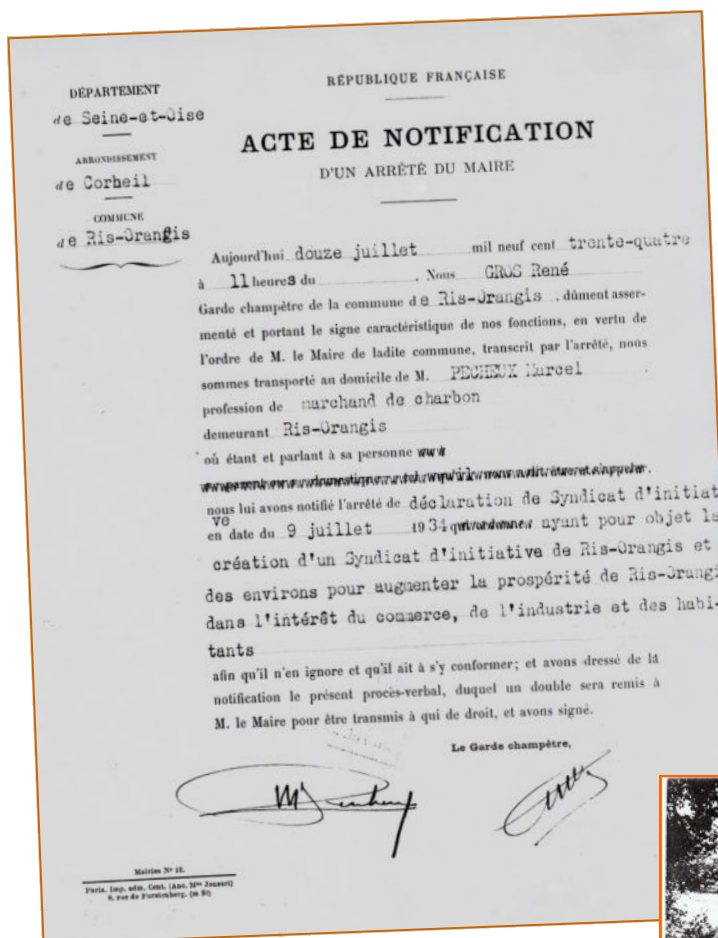
Le S.I. fut créé en juillet 1934.

Le but initial était d'attirer promeneurs et touristes à découvrir les charmes de Ris-Orangis petite ville du bord de Seine et d'améliorer les conditions de séjour.

Cependant son dynamique président Monsieur Anecorde souhaitait voir aussi le S.I. s'impliquer dans l'organisation de fêtes, de concours, d'expositions.

Soutenu par la Municipalité, il ne manquait jamais de solliciter l'adhésion des habitants et des commerçants pour les impliquer dans l'animation de la ville.

Dès sa création, fort de ses 200 adhérents et de l'appui des différentes sociétés sportives et musicales, le S.I. s'associa à toutes les manifestations : festivals de musique, concours de pêche, tombola, carnivals, représentations théâtrales, fêtes nautiques sur la Seine, fêtes des fleurs.



En 1935 le S.I. installa son siège dans un local aménagé dans l'ancien lavoir désaffecté Rue du Pont. Il côtoyait le local de l'Union Musicale.

Fête des fleurs 1948 – Passage d'un char devant le S.I. ▶
(Le bâtiment avec l'auvent à gauche sur la photo)



La fête communale et les fêtes de quartier



La fête communale, l'une des plus anciennes de Ris-Orangis, avait lieu le premier dimanche suivant la Saint Louis fêtée le 25 Août. C'était un moment de liesse avec de nombreuses animations pour les petits et les grands : concerts, retraite aux flambeaux, bal, feux d'artifice, courses cyclistes et pédestres étaient au programme. En 1905 la fête durait trois jours et se prolongeait jusqu'au mardi.



Les gens se rassemblent en attendant le début des festivités place des fêtes.



T émoignage

" La **fête communale** se tenait sur la place située à la sortie du pays direction Paris, actuellement place du monument aux Morts. Cette place, don de la famille de Talhouët à la commune devait servir pour cette fête. Programmée entre la fin des moissons et le début des vendanges elle permettait aux ouvriers de la commune de bénéficier le lundi d'un jour de congé payé par l'employeur.

A cette époque la population était presque exclusivement agricole ".



" Une deuxième fête avait lieu vers le 1^{er} mai, appelée **fête de la gare**, elle était organisée par le Syndicat d'Initiatives Elle occupait le quartier de la gare entre la Seine et le passage à niveau du chemin de fer.

Il n' y avait que quelques baraques foraines et un ou deux manèges d'enfants qui souvent s'installaient dans la cour de la gare et sur la place du marché.

Cette fête de quartier perdura jusque dans les années 60 ".

" Lorsque les constructions apparurent sur le plateau dans les années 1934/36 une autre fête fut organisée au rond point George Sand au moment du 14 Juillet : **la fête du Plateau**.

Cette tradition fut entretenue jusque dans les années 50. Ce rond point fut également le point de ralliement de nombreux défilés, de fêtes des fleurs, de carnivals et de retraites aux flambeaux " . **PB**



▲ 14 juillet 1938 - Fête du plateau au rond-point George Sand

La fête des fleurs en 1937

Le dimanche 13 juin 1937, le Syndicat d'Initiative sous le patronage de la municipalité organisa un " **Grand défilé fleuri** ". Plusieurs semaines avant les festivités, la subdivision des sapeurs-pompiers, l'Union Musicale, le CARO (Club Athlétique de Ris-Orangis), le Sporting Club, les Sans-Souci, toutes ces sociétés rivalisèrent d'imagination pour confectionner leurs chars plus fleuris les uns que les autres. Les communes voisines de Grigny et de Vert-le-Grand prêtèrent également leur concours.



▲ Les membres du club des " **Sans-Souci** " s'affairant à la fabrication de leur char



Le Club des Sans-Souci

Lors d'une assemblée générale, le 7 mars 1937, de joyeux célibataires rissois créèrent une association " **Les Sans-Souci** ". L'article 1^{er} des statuts stipulait :
" La Société a pour but d'encourager la bonne humeur et la gaité dans la localité et de créer des relations amicales entre ses membres. Elle s'interdit tout sujet politique ou religieux ".

Elle est composée de membres actifs et de membres donateurs tous célibataires. Dès lors ce club participera à toutes les fêtes apportant sa joie et son humour. Elle participera à la grande fête des fleurs en 1937. André Delbos l'un de ses sociétaires sera à cette occasion élu le " Rosier " de Ris. Malheureusement beaucoup de ses membres partiront au front au moment de la déclaration de la guerre. A la fin du conflit l'association ne sera pas reconstituée.



Parti du rond-point George Sand, le défilé des chars fleuris emprunta l'itinéraire suivant : rue d'Orangis (Pierre Brossolette), rue Albert Rémy, place des fêtes, rue du Pont (E. Bonté), la gare, de nouveau la rue du pont, Avenue Gambetta, Hôtel de ville.



▲ L'avion fleuri, char du *Sporting Club* tracté par un attelage de chevaux Rue Nationale.



▲ Le grand bi fleuri, char du *V.C.R.G* (*Vélo Club Ris-Grigny*)
Les dirigeants, la reine du club et ses demoiselles d'honneur posent devant l'Hôtel de Ville.



▲ Le char du **CARO** stationné rue George Sand prêt pour le défilé au travers des rues de la ville.



▲ Le char de " *l'Union Musicale* "

M. Viaud membre de l'Union avait à cette occasion composé un morceau de musique intitulé "Ris en fête " dont la partition décorait le char.

Le char des " Sans-Souci " ▶



Tiré par quatre membres du club, le char passe devant le sanatorium des Cheminots Rue Nationale.

" Demandez à l'intérieur ce que vous ne voyez pas dans la devanture "

Voici les commentaires que l'on pouvait lire sur le char confectionné par le Club des Sans-Souci. Message équivoque lorsque l'on découvrait la composition du char et cet homme regardant au travers d'une loupe les charmes d'une jeune et jolie femme, tout à fait dans l'esprit de cette bande de joyeux lurons célibataires, mais peut-être pas du goût de tous les spectateurs.



Lors de cette fête les reines furent à l'honneur. Mademoiselle Paulette Olivier, reine de Ris-Orangis était accompagnée de la reine des Halles de Paris et de la reine du muguet toutes deux invitées, et des reines des sociétés rissoises participantes.



*Écharpe et diadème portés par
Melle Paulette Olivier le 13 juin 1937*



◀ (à gauche sur la photo)
M. Duhamel président du SI
Mlle Paulette Olivier
(au centre de la photo) reine
de Ris-Orangis entourée de ses
deux dauphines et des reines
des halles et du muguet posent
devant l'Hôtel de Ville.

Album souvenirs 1937

S.I



VILLE DE RIS-ORANGIS (S.-&-O.)

G^{de} FÊTE DES FLEURS
DIMANCHE 13 JUIN 1937, à 15 heures

GRAND DÉFILÉ FLEURI
organisé par
LE SYNDICAT D'INITIATIVES avec LE PATRONAGE & LA MUNICIPALITÉ

avec le concert de
La Subdivision des Sapeurs-Pompiers - l'Union Musicale - Le Club Athlétique
Le Vété-Club - Le Sporting-Club - Les Sans-Sout - Les Amis de Grigny
La Fanfare de Fontaines et Châteaux de Vert-le-Grand

Sa Majesté LA REINE DE RIS-ORANGIS
et ses DEMOISELLES D'HONNEUR

Sa Majesté LA REINE DES HALLES DE PARIS
Sa Majesté LA REINE DU MUGUET DE PARIS
et leurs DEMOISELLES D'HONNEUR

les REINES et DEMOISELLES D'HONNEUR des Sociétés participantes
méritent un accueil : Honneur, Drapeau, Bouquet, Couronne, etc. (Sous le patronage de l'Union Musicale, 10, rue de Paris, 10300, Ris-Orangis, S.-&-O.)

À 18 heures, Square de l'Église de la Ville

- CONCERT - | **- CONCERT -**
par l'Union Musicale | par la Fanfare de Vert-le-Grand
(Chef : M. PIAT) | (Chef : M. LEVILLAIN)

À 21 heures, en plein air, SALLE DES FÊTES

- GRAND BAL GRATUIT -
BUFFET - BUVETTE

Tirage de la **TOMBOLA** du Syndicat d'Initiatives
LECTURE DU PALMARÈS DES DIFFÉRENTS CONCOURS

Décoration électrique et illuminations de la Maison TEIFFOT

Les Reines du Syndicat d'Initiatives sont couronnées gracieusement par la Maison GEORGES



Les fêtes entre 1939 et 1945

Cette période fut beaucoup moins festive. Les associations et les Sociétés avaient suspendu toutes leurs activités. A Ris-Orangis l'Union Musicale avait cessé en 1939. Dès le début de la guerre beaucoup de sociétaires avaient du rejoindre leurs contingents. Ceux qui restaient étaient plus préoccupés par les soucis du quotidien que par l'organisation de fêtes.

Pourtant en 1942, la *Commission Intersyndicale des fêtes parisiennes et de la banlieue* avait relancé M. le maire pour que soit organisée de nouveau la fête communale. Malgré les arguments avancés et les difficultés que connaissait la corporation, il n'en fut rien. Cette année là, priorité fut donnée aux enfants et familles. Le Comité d'Entraide et la Municipalité, organisèrent le "Noël du Maréchal" en collaboration avec le Secours National et la Direction des Prisonniers. A la salle des fêtes, un goûter fut servi et des bons de Noël furent alloués aux veuves de guerre et aux familles des prisonniers.



Il faudra attendre 1946 pour que Ris-Orangis retrouve le goût de la fête. Le 30 juin le Syndicat d'Initiative organisa une Fête des fleurs avec défilé et concours de chars fleuris pour les sociétés locales, concours de voitures, motos, vélos, patinettes pour les particuliers et devantures fleuries pour les commerçants. Un bal fut donné au cours duquel une tombola fut tirée afin de permettre à de jeunes enfants de la commune de partir en colonies de vacances. Fin août, ce fut la fête communale qui reprit ses droits avec le concours des sociétés et associations. Là aussi on organisa une tombola au bénéfice des Colonies de Vacances, preuve s'il en est que l'on voulait que les enfants retrouvent une joie de vivre perdue ces dernières années.



La fête des fleurs en 1948

Après cette longue période d'interruption due à la guerre, le Syndicat d'Initiative organisa de nouveau la traditionnelle fête des fleurs.

Le 13 juin 1948, les fanfares de Grigny, de Draveil, de Vert-le-Grand, de Villecresnes défilèrent, sans oublier l'Union Musicale qui avait repris du service en 1945 sous l'impulsion de son président M. E. Bonté. A côté des chars traditionnels du Syndicat d'Initiative, des Scouts de France, de l'Union Musicale, on vit apparaître les chars de nouvelles associations, l'Union Française des associations d'Anciens Combattants, l'Association des Anciens Prisonniers de Ris-Grigny, preuve que la guerre était encore dans les esprits et que les hommes éprouvaient la nécessité de se retrouver au travers d'associations. Puis il y eut le char de l'USRO, nouvellement créée qui regroupaient les différentes associations sportives de Ris-Orangis telles que le CARO, Le VCRG, l'Étoile, le Sporting Club.



▲ Char des Scouts de France



Pour le défilé la muse de l'Union Musicale, Mademoiselle Flamme trônait avec ses deux demoiselles d'honneur Mesdemoiselles Imbault et Delavallée dans une corbeille d'osier abondamment fleurie.



SYNDICAT D'INITIATIVE DE RIS-ORANGIS
M^{lle} La Reine du S.I.
 Le Conseil d'Administration du Syndicat d'Initiative
 vous présente ses sincères salutations et vous prie
 de lui faire l'honneur d'assister de la part de
 la Municipalité, au vin d'honneur
 qui aura lieu à l'hôtel de ville
 le 13 Juin 1948. à l'issue de la fête de
 INVITATION POUR DEUX PERSONNES
 Le Président du S. I.
Murroy

Les chars des associations, mais aussi les voitures particulières, les vélos participèrent au concours. Un prix spécial fut décerné à la devanture la mieux fleurie. Le S.I. savait motiver les commerçants.

Un vin d'honneur fut servi après le défilé. Les reines et muses des différentes Sociétés furent reçues en mairie. La lecture du palmarès des différents concours fut donnée en soirée lors du traditionnel bal. Une tombola gratuite organisée par le S.I. termina cette journée de festivités.



Les carnivals et bals masqués

Mardi gras était l'occasion de respecter la tradition et de fêter *carnaval*. Les enfants déguisés et masqués se retrouvaient à la salle des fêtes de l'Orangerie pour un dimanche après-midi festif animé par des clowns ou " Pierrot " occasionnels. Les adultes avaient eu quant à eux leur bal masqué la veille au soir. L'entrée était gratuite pour qui était déguisé, de nombreux prix et cadeaux étaient réservés aux plus jolis déguisements. En 1924 les carnavaliers se retrouvèrent pour une mascarade en ville.



▲ Mascarade à la mi carême - 1924



▲ Carnaval des enfants - 1940



▲ M. Adou, le charcutier en clown blanc



L'élection des reines de Ris - Orangis

Chaque société ou association élisait parmi ses membres une Reine ou une Muse et ses dauphines. Les sapeurs-pompiers élisait quant à eux une Cantinière. Toutes ces demoiselles, auréolées de leur titre, trônaient avec leurs dauphines sur le char de leur société qui défilait lors des traditionnelles fêtes des fleurs. C'était la reine du Syndicat d'Initiative qui portait le titre de Reine de Ris-Orangis.

En 1937, lors du bal de clôture les " Sans-Souci " fidèles à leur réputation de joyeux farceurs élisait le jeune André Delbos comme " Rosier " en présence de la Reine de Ris-Orangis.



▲ Élection du Rosier en 1938

La muse des prisonniers 1946



La reine de Ris-Orangis 1946



La reine de Ris-Orangis 1947



La muse de l'Union Musicale 1948



La reine de Ris-Orangis 1938

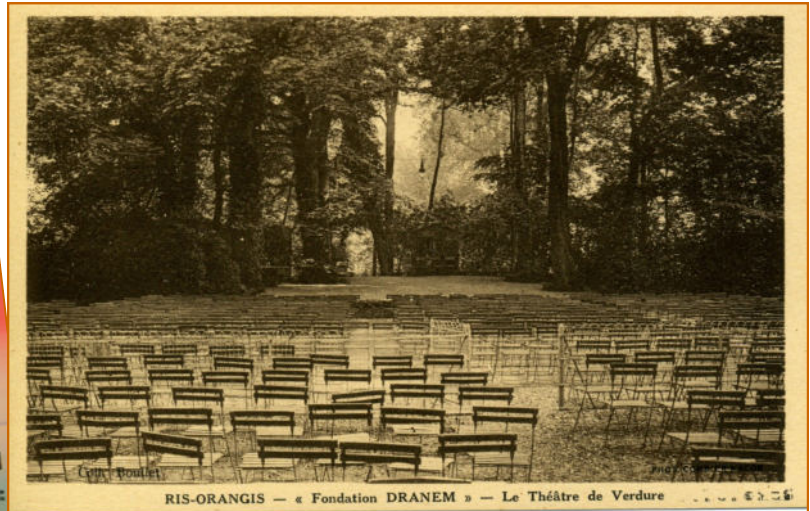


La reine de Ris-Orangis 1958



Au théâtre de verdure de la fondation Dranem

Chaque année le théâtre de verdure offrait une programmation riche et variée. Les artistes à l'affiche se produisaient gratuitement au profit de leurs amis artistes retraités résidant à la Fondation. Opérettes, chansonniers, pièces de théâtre, vedettes du Music-hall enchantaient chaque dimanche d'été les spectateurs Rissois, qui en payant leurs places participaient aux frais de fonctionnement de l'Établissement. Des kermesses étaient organisées dans le parc du château, cadre idyllique s'il en est.



THÉÂTRE DE VERDURE
DE LA MAISON DE RETRAITE DES ARTISTES LYRIQUES A RIS-ORANGIS
Organisateur-Secrétaire général **M. André PELLETIER**
Administrateur **Henri MEDERIC**

Programme du 15 Août 1937

Nota : Les artistes prêtant gracieusement leur précieux concours au profit de leurs vieux camarades retraités, l'ordre dans lequel ils sont appelés à se produire au cours de ce programme, ne peut diminuer en rien leur valeur et leur autorité. En effet, un artiste peut être dans l'obligation de passer le premier, afin d'assurer sa maîtrise à l'établissement où il est en représentation.

LES CHANSONNIERS
A **GEORGES CHEPPER** **VICTOR VALLIER**
TEL **EMILE REMONGIN** **JEAN VORCET** **ROMAIN ZAC**
PICKAERT et **Madame FRANCINE LO**
dans leurs œuvres
avec le concours de M^{lles}
MAUVE **ELSIE HOUSTON** **SUZETTE DES**
avec **HENRI DICKSON**



THÉÂTRE DE VERDURE
DE LA MAISON DE RETRAITE DES ARTISTES LYRIQUES A RIS-ORANGIS
Organisateur-Secrétaire général **M. André PELLETIER**
Administrateur **Henri MEDERIC**

Programme du 11 Juillet 1937

LE PAYS DU SOURIRE
Opérette en 3 actes de MM. André MAUPREY et Jean MARIETTI, d'après Victor Léon, Ludwig Herzer et Fritz Lohner — M. **WILLY THUNIS** créateur en France du rôle de Sou-Chong
YVETTE VIGOUROUX dans le rôle de Lisa, qu'elle a joué à Paris.
GINETTE MELS dans le rôle de Mi, qu'elle a joué à Paris.
GEORGES DAVRAY, dans le rôle du Maréchal.
CHARLES CATRIENS dans le rôle de l'Eunuque, qu'il a joué à Paris.
ANDRE ROQUIGNY, dans le rôle de Gustave.
ARLETTE DUMES, dans le rôle de la Duchesse.
JEAN FRAYTET dans le rôle de Tehang, qu'il a joué à Paris.

THÉÂTRE DE VERDURE
De la Maison de Retraite des Artistes Lyriques

Portrait de Dranem « Je pense à mes vieux »
Membres du Théâtre de Verdure: MARTIN-FRANÇOIS
Fondation DRANEM

Programme - Prix 1 fr.

Premier Acte
UNE SOIREE CHEZ LE COMTE DE LICHTEN FELS
Deuxième Acte **LE PALAIS DU PRINCE SOU-CHONG**
Troisième Acte **La Chambre Secrète**
Orchestre sous la Direction du Maître M. LOUIS GAVA

*Comme tu le vois
il y eut bien des fêtes à Ris-Orangis. Aujourd'hui
encore la ville s'anime le temps d'un week-end pour la traditionnelle
fête communale qui perdure. De nouvelles manifestations s'offrent aux
Rissoises et Rissois : Ris en Seine le 14 juillet, la fête des Associations début
septembre, des expositions, des salons, des tournois sportifs, mais une fête
retient particulièrement l'attention de tous c'est Carnaval début mai
dont le défilé au travers de la ville enchante petits et grands*

*Dis grand père on ira voir le défilé
du carnaval en mai prochain*





Armes choisies pour Ris-Orangis en 1943

*De gueules à une patte de lion d'or
Posée en bande, les griffes vers le chef*